

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1927)
Heft: 291

Artikel: Frères ennemis
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone : CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 291

LONDON, MARCH 26, 1927.

PRICE 3d.

HOME NEWS

Meetings are being organised by Socialist and Labour Organisations in the industrial centres of Switzerland to protest against the proposed extension of working hours on the Swiss Federal Railways system.

Most of the Swiss tobacco merchants have formed themselves into a defensive association to resist the proposed increase in the Federal tobacco duties.

After four days' trial the Zurich Criminal Courts sentenced the mechanic, Max Kaufmann, to penal servitude for life for having last year murdered and robbed two young women—one at Sanceboz and the other on the Zurichberg. He had made their acquaintance through the medium of a matrimonial agency, obtained their money and belongings and shot them from behind after a walk in the country.

After four months of fruitless search, a knapsack containing stock worth about Frs. 48,000, belonging to and lost when returning home late one night by an Yverdon farmer, has just been discovered by another local farmer when tilling his fields.

Defalcations exceeding half a million francs are said to have been discovered in the accounts of the watch factory E. Kummer A.G. in Bettlach (Solothurn). The chief accountant of the firm is stated to have secretly disposed of large quantities of partly finished goods (Ebauches) to two outside accomplices, with whom he shared the proceeds obtained from the sales.

After a long and painful illness Regierungsrat Fritz Burten has died in Berne at the age of 67. A schoolmaster by profession, he turned to journalism at an early age and for 18 years directed the Berner Tagblatt. He took a keen interest in cantonal politics and philanthropic institutions.

FRERES ENNEMIS.

Il y a guerre à Genève entre frères ennemis, et la chose nous est d'autant plus pénible, que ces frères ennemis sont tous journalistes. La Presse est en feu et comme le cas est assez spécial, je me propose de vous en entretenir. Dans le canton du bout du lac, existe, comme dans les autres évidemment, une "Feuille" qui publie quotidiennement les vis, officiels et autres. C'est par adjudication, qu'à périodes régulières elle est confiée au plus offrant. Nous avons jusqu'à la fin de l'année dernière, un petit volume journalistique, parfois fort mince, le mercredi et le samedi relativement considérable. Il était quelconque, anodin, on y trouvait des chambres à louer, et était devenu le bréviaire de tout jeune homme qui cherche un pied-à-terre.

Or voici que des hommes nouveaux et entreprenants, pensèrent que l'on pourrait animer un peu ce "canard mort-né" et le transformer en une réelle "Feuille d'Information" comme elle existe dans le Canton de Vaud, par exemple, et dans nombres d'autres encore. La Feuille d'Avis est régie par une loi déjà ancienne et quelque peu obscure dans ses dispositions. Le Conseil d'Etat décida donc sur le fait des nouvelles dispositions que ces hommes entreprenants avaient en vue, qu'une telle transformation était parfaitement admissible. Et nos hommes nouveaux après avoir remporté l'adjudication, donnèrent à la publication la forme qu'ils avaient choisie. Le petit volume disparut, pour faire place à un journal de format ordinaire, et à la suite des annonces et communications officielles, après les annonces particulières, les Genevois eurent un beau matin l'agréable surprise de lire les principales dépêches de la nuit, des chroniques économiques et financières, des correspondances de Paris et de Berlin, des critiques d'art, de musique et de littérature, des anecdotes, enfin une foule de choses intéressantes et nouvelles. Pour corser l'affaire, on apprenait que la "Feuille d'Avis" tirerait chaque jour à deux éditions et qu'elle donnerait ainsi les dernières nouvelles de la journée, tout comme le grand journal du soir la Tribune de Genève :—

On peut dire maintenant, en toute vérité, que cette innovation fut largement du goût du grand public. Et voici pourquoi : Tout d'abord la partie "annonces et réclames," n'a fait que prospérer, malgré cette transformation. Ensuite parce que les abonnements ont augmenté dans de très sensibles proportions ; enfin la vente au numéro qu'il fallut créer de toutes pièces, et en face d'une concurrence redoutable et fortement établie, partie

de zéro, n'a pas cessé un seul jour sa marche ascendante. Elle est aujourd'hui importante et rémunératrice. Les hommes qui mènent cette affaire et qui ont pris sur eux la responsabilité de ce nouveau Journal, ne sont pas les premiers venus. Ils se recrutent parmi nos plus importants commerçants et certains d'entre eux sont même des considérables personnages. Leur tentative est aujourd'hui couronnée de succès ; c'est là un fait patent.

Mais ce succès n'est pas du goût de tout le monde et cela se comprend aisément. Nos trois grands journaux, qui ne s'aiment pourtant pas trop, fient front unique devant le nouvel arrivant. Il fallait à tout prix éteindre cette chandelle inattendue, et conserver le terrain acquis. Un recours de droit public fut donc adressé au Tribunal Fédéral. Il était assez compliqué reposant sur une base plutôt branlante. Il fut rejeté à l'unanimité et les considérants rendus par les juges furent même sévères. Ceux-ci déclaraient que la liberté du commerce est garantie par la Constitution Fédérale et qu'ils ne voyaient pas en quoi la nouvelle Feuille d'Avis pouvait être blâmée. Ce résultat parfaitement logique et impartial ne fit évidemment pas l'affaire de nos trois Journaux. La Suisse, journal du matin, se croit lésée, parce que l'acheteur éventuel sait qu'il trouvera tout ce qu'il a besoin de savoir dans la Feuille d'Avis, et qu'il aura, en plus, les communications officielles. La Tribune se croit lésée, parce que seul journal populaire du soir, elle en voit surgir un autre, plus complet qu'elle. Le Journal de Genève enfin se sent lésé parce qu'il sait que son public est à peu de choses près, celui qui s'intéresse également à la Feuille d'Avis et, figé dans une certaine rigidité, il a peur de ce nouvel et remuant arrivant. Ayant perdu leur attaque judiciaire, ils cherchent par tous les moyens à atteindre leur jeune concurrent par un chemin détourné. Hier c'était le Journal de Genève qui menait l'attaque au sujet d'une information russe, demain ce sera l'un des deux autres. Nous ne pouvons que regretter une semblable campagne. La Feuille d'Avis tente à Genève une formule nouvelle. Elle crée, en outre, une saine émulation et pousse au progrès. Elle aurait pour cela déjà largement le droit de vivre. En attendant tous ceux qui ont une plume en main, participent au combat. Que d'encre il va couler !

Un lecteur assidu des quatre.

THE ELEVENTH ANNUAL SWISS SAMPLES FAIR

will be held at

BASLE

2nd to 12th April, 1927.

For Information apply to :

THE COMMERCIAL DIVISION OF
THE SWISS LEGATION,
32, Queen Anne Street, W. 1,

or to :

THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham Street, E.C.2 ; or at Basle

Information regarding Travelling facilities may
be obtained from :

THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,
11b, Regent Street, S.W. 1.

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Rationalisierung.

Auch bei uns mehren sich die Vorträge über Rationalisierung der Industrie. Mit Recht. Wir dürfen uns zwar, so scheint es, auch auf diesem Gebiete den Luxus erlauben, etwas länger zuzuwarten als die andern, aber um die Lösung des Problems werden wir nicht herumkommen. Je früher wir daher daran denken, dass unser gegenwärtiger unrationeller Betrieb eine Art Arbeitslosenversorgung darstellt, umso besser werden wir den Folgen der Rationalisierung ins Auge sehen können. Es ist eine Tatsache, dass wir uns im allgemeinen eine recht verschwendische Verwendung von menschlichen Arbeitskräften gönnen. Man braucht nur an die Selbständigkeit aller kleinen und kleinsten Gemeinde-Elektrizitätswerke zu den-

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

March 27th, 1806.—Prussia cedes the principality of Neuchâtel to Napoleon, who caused the place to be occupied by General Oudinot, and handed it over to Marshal Berthier, his chief of staff, as a military fief.

March 28th, 1653.—Rising of the peasantry in Basle. As in many other cantons the peasants only demanded the abolition of certain unjust laws. They wished, however, to remain loyal to the Government, and later on Basle agreed to meet some of their demands in a friendly spirit.

March 29th, 1316.—Emperor Ludwig acknowledges the treaty of Brunnen, by which Austria is deprived of all her rights to the forest cantons (Waldstätten).

April 1st, 1489.—Rebellion against Hans Waldman, Burgomaster of Zurich, who, being born in Zug, married into an aristocratic Zurich family and by force of character became one of the leading citizens of the latter town. He greatly distinguished himself as a leader during the Burgundian wars, especially at the battle of Murten. Politically Waldmann worked for a closer alliance of the rural districts with Zurich ; in this, however, he was not successful as the country folk were not eager to be deprived of their liberties.

ken, um zu ermessen, wie vereinfachend eine durchgreifende Rationalisierung sein könnte, wieviele Männer aber auch auf die Strasse gestellt würden, wenn wir energisch vögingen. Wir arbeiten gegenwärtig teuer, versorgen dafür aber mehr Volksgenossen ; wenn wir billiger arbeiten wollen, dafür aber umso mehr Arbeitslose zu unterstützen haben, so sind wir nicht viel besser daran, volkswirtschaftlich gesprochen. So wird die kommende Rationalisierung jene schwierigste Frage der Schweiz, die Ueberproduktion an technischen und intellektuellen Berufsarbeitern, noch verschärfen. Was wir mit ihnen anfangen sollen, ist heute nicht ersichtlich, sofern sie in ihrem Berufe bleiben wollen. Nicht einmal die Auswanderung bietet ihnen rettende Chancen. Das schweizerische Problem ist in dieser Hinsicht ein europäisches Problem, und nur die Erschliessung Russlands wäre ein Heilmittel von auswirkender Kraft.

Wenn die Schweiz heute mehr als doppelt soviet Studierende an den Universitäten und an Eidgenössischen technischen Hochschulen zählt als anno 1905 (die Vermehrung der Bevölkerung geizend in Berücksichtigung gezogen), wenn sie im Verhältnis zur Gesamtbevölkerung doppelt soviet Studierende aufweist als Deutschland (das doch auch schon über einen empfindlichen Mangel an Arbeitsplätzen klagt), so ist damit unsere nicht sehr beneidenswerte Lage klar umschrieben. Wir werden weit unten ansetzen müssen, das heisst in der Primarschule, wenn eine Aenderung dieser falschen Struktur unseres Volkskörpers eintreten soll. Wäre die Schweiz das einzige Land in der Welt, das eine solche Häufung von intellektueller Bildung aufweist, so könnte man sich zur Not damit abfinden, dass unsere studierten Leute auswandern und einfacher organisierte Ausländer bei uns eindringen, von innen heraus den Charakter unseres Volkes verändernd. Es gibt solche Verschiebungen, die im Wesen der Entwicklung liegen und mit denen man sich abfinden muss. Wenn aber die Welt keinen Absatz bietet für unsere mit grossen Opfern erzogenen und gebildeten jungen Leute, wenn unser Phänomen sich in andern Ländern wiederholt, wenn sich diese gestaute Schar von Technikern etc. bei uns häuft, während die Ausländer dennoch einwandern, wenn wir zuviel Maschinenschreiberinnen haben, aber keine Dienstmädchen eigener Nationalität, so kommen wir in ein Dilemma, das kaum mehr zu lösen sein wird, wenn wir nicht energisch daran gehen, die Auswahl der Studierenden einzuschränken (auf Grund von Befähigungsproben, die nicht identisch sind mit unserer Maturitätsordnung, die keine schöpferische Kraft voraussetzt), und der Handarbeit von jung auf einen ganz andern Ehrenplatz einzuräumen, sogar im Zeugnisse, das jetzt höchstens eine Turnnote kennt.

Die Welt hat nie zuviel grosse schöpferische Kräfte, aber sie hat zuviel solche, die es den andern abgucken, wie die Sache ungefähr zu machen ist, die in vielen Jahren das lernen (auswendig lernen), was der Befähigte schon weiss, ohne gelernt zu haben. Je mehr sich die Schar jener vergrössert, die eine wichtige, volkswirtschaftlich wichtige Arbeit ohne zwingende Gründe nicht tun wollen, um-